

48-C- Créer des instances de régulation des conflits et de prévention de la violence

Une synthèse¹

La plupart de ces dispositifs ont pour origine la pédagogie Freinet et la pédagogie institutionnelle. Leur finalité est de permettre à l'enfant et à l'adolescent de devenir acteur de l'école afin qu'il devienne plus tard citoyen dans la cité, c'est-à-dire un sujet conscient de ses droits et de ses devoirs, mais aussi critique et responsable, et ceci grâce à la maîtrise de la parole.

Cadre institué	Ce qui est visé
<p>Poser l'interdit du passage à l'acte. Réfléchir et mettre en place avec les élèves le cadre, les règles du « vivre ensemble ». L'adulte est gardien, garant de la Loi, du cadre. Vigilance par rapport aux déviations (ne pas « étouffer » les affaires). Sanctions constructives et différées.</p>	<p>Surseoir à la violence de ses impulsions. Compréhension, accession au sens de la règle. Référence pour adultes et élèves, « Tiers » dans la relation (La loi, les règles comme tiers et comme limitation à la toute-puissance). L'autorité.</p>
<p><i>La « boîte à trésors »² « le jardin secret » « le casier ».</i> Casier, tiroir...dans lequel je peux avoir quelque chose de personnel à l'intérieur du lieu collectif que représente la classe.</p>	<p>Respect de la personne. Droit à la vie privée. L'adulte n'a pas à savoir TOUT de moi). Importance d'avoir un « territoire privé » au sein d'un lieu collectif. C'est avant tout un lieu symbolique. Il a sans doute à voir avec l'imaginaire et le désir du sujet. « Là, je suis chez moi. J'ai le droit d'avoir et d'être. » Personne n'a le droit de porter un jugement. Je peux le garder secret ou le montrer, c'est moi qui décide de l'un ou de l'autre. Personne ne peut le regarder, le prendre sans mon autorisation. Lorsqu'il y a violation, les interdits ont été trahis et, d'une certaine manière, il y a eu profanation et transgression, délit, par rapport aux lois de la classe. La trame symbolique, l'ensemble des institutions, le réseau des médiations est sur le point de se défaire. Je ne suis plus en sécurité. Ici encore, seule la mise en mots peut rétablir du symbolique et en quelque sorte faire acte de « réparation », puis rétablir le contrat du respect entre les personnes.</p>
<p>« <i>Quoi de neuf ?</i>³ » ou « <i>Quelque chose à dire</i> » ». Dispositif de parole, temps de parole institué, réglé dans le temps, dans la durée, etc., durant lequel chacun peut parler à propos d'un événement, d'une situation, (etc.) qui l'ont marqué.</p> <p>Groupes de parole des élèves Le cadre et les règles de fonctionnement sont déterminées au départ. Ils concernent le cadre matériel, temporel, les conditions de participation, de prise de parole, la régulation à l'intérieur du groupe, l'évaluation du travail effectué.</p>	<p>Contribuer à améliorer les relations sociales, la communication, l'écoute, la tolérance, le respect des autres et de soi-même dans le collectif scolaire. Permettre aux participants d'exprimer en groupe ce qui leur pose problème, leurs conflits, leurs questions, leurs préoccupations.</p> <p>Construire ensemble un savoir sur son comportement, sur ses affects, et sur des modes de relations différents de ceux qui peuvent engendrer la violence.</p> <p>S'enrichir mutuellement par la confrontation des idées, par l'interaction.</p>

¹ Cette synthèse a été élaborée à partir d'une intervention : « Des mots, prévention contre la violence », le 11/10/2000, lors d'un Colloque REP, Grenoble.

² Imbert F. 1994, *Médiations, institutions et loi dans la classe. Pratiques de pédagogie Institutionnelle*, Paris, ESF.

³ Ibid.

<p>Rotation régulière des tâches dans des activités collectives. Mise en place de dispositifs qui préparent à l'exercice de nouveaux rôles et rendent cet exercice possible :</p> <p>Le contrat. Le projet (= un jet symbolique) A condition d'en faire quelque chose de constructif <i>avec</i> l'élève, dans lequel celui-ci puisse s'impliquer réellement.</p>	<p>Surseoir à l'image de soi dans laquelle on est ou dans laquelle on se croit enfermé.</p> <p>Surseoir aux rôles assignés par le groupe. Explorer de nouveaux rôles possibles. Etre reconnu dans son propre désir. Pouvoir s'engager à sortir de la place qu'on occupe dans l'imaginaire collectif. Dépassement de la conviction de son incapacité, de sa peur, de la certitude d'aller à l'échec, pour tenter quelque chose que l'on n'a jamais fait, que l'on ne sait pas encore faire.</p>
<p>Reconnaître et donner une place véritable à la fonction de délégué de classe.</p>	<p>Assumer des fonctions de représentation qui ne soient pas vides de sens.</p>
<p>Contextualiser les savoirs : Vers où l'on va ? Pourquoi ? Bilans de savoirs et interrogations dont les critères de notation sont clarifiés à l'avance.</p>	<p>Comprendre le sens de l'école. Le « pourquoi on est là ? »</p>
<p><i>Mise en place de dispositifs systématiques visant l'expression personnelle, la communication, le règlement des conflits par la parole</i></p>	
<p>« Atelier philo » Expression de chacun / aux grands problèmes de la vie.</p> <p>« Atelier psycho » ou « Atelier d'interrogation collective » Ce que ressent quelqu'un qui... (se fait toujours remarquer, a été victime de violences, a toujours de mauvaises notes, etc.)</p> <p>Heure de vie de classe. La plupart du temps animée par le professeur principal.</p> <p>Peut être construite comme une séance d'analyse de pratique avec les élèves : Quatre temps : 1. Le dire de l'insatisfaction, 2. Le temps de l'intelligibilité, 3. Le temps du modifiable, 4. Le temps où chacun s'interroge sur les effets de cette séance sur lui. Ce qui se dit est confidentiel, c'est à dire que rien qui pourrait blesser des personnes ne doit sortir.</p> <p><i>Mise en place de dispositifs de régulation périodique du travail collectif et personnel. Séparation des pouvoirs (cf B. Defrance)</i></p> <p>Régulation régulière du groupe-classe Peut aboutir à la construction de règles de fonctionnement pour le groupe-classe qui favorisent l'ambiance de classe.</p>	<p>S'interroger sur les grandes questions humaines, partager, se reconnaître semblable et différent de l'autre, entendre des points de vue différents du sien, accepter l'altérité en découvrir la richesse. Construction et consolidation du groupe.</p> <p>Mettre des mots, déposer, partager, dépasser, mieux comprendre l'autre, ce qu'il vit et dépasser les limites de son acceptation de l'autre ... Construction et consolidation du groupe.</p> <p>Faire le point sur les apprentissages, les méthodes, quelquefois les problèmes rencontrés dans le groupe.</p> <p>S'exprimer sur l'enseignement reçu. Apprendre à analyser. Accéder à une pensée critique sur soi, sur ce que l'on vit. Comprendre les situations sociales et scolaires dans lesquelles on se trouve. Poser la question du sens de son action. Sortir de la passivité et s'engager dans une démarche active vis-à-vis de l'école, dans une démarche personnelle de formation.</p> <p>Apprendre à avoir un regard critique raisonné / à ce que l'on vit.</p>

<p>Bilan évaluation (ex : G. Wiel : « Procédure bilan-évaluation »⁴.) Trois objectifs :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. S'exprimer. 2. Analyser sa formation. 3. Faire des propositions constructives. <p>Cinq rubriques :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Contenus de l'enseignement. 2. Méthodes. 3. Attitudes et comportements des enseignants. 4. Vie du groupe. 5. Propositions. <p>Conseils (cf. pédagogie institutionnelle)</p> <p>Médiation par l'écriture « boîte à problèmes » ou « boîte à menaces », « boîte à cailloux ». Boîte des « plaintes » que l'on ouvre au jour et au moment déterminé à l'avance.</p> <p>La régulation du groupe-classe (par rapport aux conflits). Moments institutionnellement institués pour parler ici et maintenant des problèmes rencontrés.</p> <p>Signes de reconnaissance (AT : Strokes)</p> <p>La lettre à un ami</p>	<p>Apprendre à formuler des propositions constructives. Se rendre responsable de sa formation, de ce que l'on vit dans l'établissement scolaire, quant aux apprentissages et quant aux relations sociales.</p> <p>Des « cailloux lancés » peuvent devenir « cailloux parlés » . Différer l'action. Anticiper les effets de ses actes. Accéder à une pensée critique sur soi. Réfléchir avant de frapper, Ecouter avant de juger, Comprendre avant de condamner Poser la question du sens et de la portée de ses actes. Comprendre les situations sociales et scolaires dans lesquelles on se trouve. Entendre qui parle et de quelle place, dans quelle logique ? Surseoir à la résignation et à la loi du plus fort. Distinguer la force, du droit.</p> <p>Restaurer ou consolider l'estime de soi. Avoir une place reconnue dans le groupe.</p> <p>Offre de réfléchir face à un problème posé par un élève. Favorise le lien social et l'empathie au sein du groupe.</p>
<p><i>Mettre en œuvre de possibilités de parole singulière pour l'élève qui rencontre des difficultés</i></p> <p>Dispositifs de tutorat</p> <p>Vigilance des adultes vis-à-vis des signes de mal-être (Absentéisme, repli sur soi, changement soudain de comportement...).</p> <p>Proposition de parole (entretiens individuels). Reconnaissance par les adultes de ce qu'ils peuvent faire et de leurs limites. Proposition de relais à d'autres adultes ressources dans et hors de l'établissement.</p>	<p>Dépasser le sentiment d'échec, reprendre confiance en soi et en ses capacités grâce à des réussites effectives.</p> <p>Passer de l'acte à la parole.</p> <p>Prise en compte du sujet-élève dans ses difficultés et dans ses ressources</p>
<p>Groupes d'entraide entre collègues.</p> <p>Analyse de pratique professionnelle, de « supervision » ou de « Soutien au Soutien » (Balint enseignant, J. Lévine), centrée sur la relation à l'élève ou au groupe d'élèves. Le matériau en est les situations professionnelles rencontrées et apportées par les participants. Animée par une personne extérieure à l'institution.</p>	<p>Sortir de l'isolement de sa classe, de son lieu d'exercice professionnel, et bénéficier du travail d'équipe. Mettre en synergie les forces de chacun. Mieux comprendre les situations éducatives rencontrées. S'ouvrir vers d'autres lectures des situations, vers de nouvelles réponses, grâce à l'apport des autres. Se distancier, se décentrer par rapport à une situation-problème. Améliorer sa relation face aux élèves.</p>

⁴ Wiel G. 1992, *Vivre le lycée professionnel comme un nouveau départ*, Lyon, Chronique sociale.

<p><i>Instances de médiation dans l'établissement.</i> Groupes d'intervention en cas de conflit, intercatégoriels (profs, AS, CPE, Direction, COP, etc.). Médiation par un TIERS permettant de réguler les relations interpersonnelles. Instituées avec un cadre et dans des conditions très précises de fonctionnement. Composées de personnes extérieures à l'événement en question. Elles peuvent être instaurées en cas de conflits entre adultes, entre un adulte et un élève ou un groupe d'élèves, en cas de conflits entre élèves. (« cellule de médiation », etc.).</p>	<p>Les hypothèses avancées sont que :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. L'obligation d'exposer la situation aux autres participants permet une clarification pour soi-même de cette situation, facilite une mise à distance du problème. 2. Le groupe permet de lever l'empêchement à penser dans lequel se trouve prise la personne qui expose la situation et permet d'explorer des voies inédites dans lesquelles peut s'exercer sa créativité. <p>Référence possible à une instance tierce, non impliquée dans le conflit</p>
<p>« Groupes-relais »</p>	<p>Prévention des phénomènes de toxicomanie, des conduites à risques</p>
<p>Partenariat Ilotage intelligent. « Bonne » liaison avec les services sociaux, médicaux, avec la police, la justice...</p>	<p>Mise en réseau. Coordination et mise en cohérence des actions, en respectant la place et la fonction de chacun.</p>